



HAL
open science

La Morale en action. Apologues, paraboles, proverbes et récits exemplaires au XIXe siècle, sous la direction de V. HEYRAUD et É. REVERZY

Elisa Puntarello

► **To cite this version:**

Elisa Puntarello. La Morale en action. Apologues, paraboles, proverbes et récits exemplaires au XIXe siècle, sous la direction de V. HEYRAUD et É. REVERZY. *Studi francesi*, 2021, pp.610 - 611. 10.4000/studifrancesi.47240 . hal-03566450

HAL Id: hal-03566450

<https://hal.univ-lyon2.fr/hal-03566450>

Submitted on 11 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La Morale en action. Apologues, paraboles, proverbes et récits exemplaires au XIX^e siècle, sous la direction de V. HEYRAUD et É. REVERZY

Elisa Puntarello



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/47240>

DOI : [10.4000/studifrancesi.47240](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.47240)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 610-611

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Elisa Puntarello, « *La Morale en action. Apologues, paraboles, proverbes et récits exemplaires au XIX^e siècle*, sous la direction de V. HEYRAUD et É. REVERZY », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 09 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/47240> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.47240>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2022.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

La Morale en action. Apologues, paraboles, proverbes et récits exemplaires au XIX^e siècle, sous la direction de V. HEYRAUD et É. REVERZY

Elisa Puntarello

RÉFÉRENCE

La Morale en action. Apologues, paraboles, proverbes et récits exemplaires au XIX^e siècle, sous la direction de V. HEYRAUD et É. REVERZY, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2020, 294 pp.

- 1 Dans *Le Neveu de Rameau* de Diderot, le personnage éponyme exprime cette considération à l'égard des moralistes: «[i]l y a beaucoup à profiter, surtout en ceux qui ont mis la morale en action» (*Euvres*, Paris, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1946, p. 467). D'où le titre du présent ouvrage, issu d'un colloque tenu à l'Université de la Sorbonne Nouvelle les 19 et 20 octobre 2018. Le volume interroge le rapport entre éthique et littérature au XIX^e siècle, et chacune des dix-huit contributions envisage la question d'un point de vue différent. Selon quelles modalités le texte littéraire se configure-t-il comme «morale en action»? Quelle relation s'établit entre le lecteur (ou le spectateur, au théâtre) et l'œuvre dès lors qu'elle souhaite lui fournir un exemple de conduite? Comment l'exemplarité se traduit-elle au niveau stylistique et formel? Et surtout, quelle est la spécificité de l'approche des écrivains du XIX^e siècle face à ces problématiques? Ce ne sont là que quelques-unes des questions auxquelles le présent ouvrage se propose de répondre.
- 2 La première section du volume, intitulée «Éthique de la littérature», rassemble deux contributions centrées sur la réception et sur la figure du lecteur. Dans *Juger et comprendre: notes sur le tournant éthique aux États-Unis* (pp. 21-36), Paolo TORTONESE porte un regard critique sur le débat concernant la relation entre éthique et littérature qui

anime le milieu académique américain au tournant des années 1980. Yves ANSEL (*Stendhal ou la culture du récit exemplaire*, pp. 37-47) s'arrête sur l'omniprésent souci d'exemplarité des fictions stendhaliennes, en particulier du *Rouge et le Noir*. Dans ces récits tout, des considérations du narrateur à la caractérisation des personnages, tend à orienter la réception morale de l'œuvre, bien qu'il soit impossible, au bout du compte, de contrôler l'appréciation affective du texte de la part du lecteur.

- 3 On passe ensuite à l'analyse des formes que prend l'exemplarité littéraire au XIX^e siècle. La deuxième section du volume, intitulée «Exemples en scène», est consacrée au théâtre: par leur nature même, en effet, les pièces sont les lieux privilégiés d'une «mise en action» – autrement dit, d'une dramatisation – de la morale. Dans *Les proverbes de Musset: contes immoraux ou morale en action?* (pp. 51-62), Valentina PONZETTO enquête la réappropriation et la transformation du proverbe dramatique par Musset, qui revalorise, en le complexifiant, un genre hérité de l'Ancien Régime. Ignacio RAMOS-GAY (*Eugène Labiche et la morale "zoocomique"*, pp. 63-76) montre que le monde animal représente pour Labiche un précieux réservoir d'images aptes à dresser un portrait moral de la bourgeoisie de son temps et à en exposer, le cas échéant, les travers et les préjugés. Dans *Moralités multiples et stéréoscopie: l'exemplarité dans "Aglavaine et Sélysette" de Maeterlinck* (pp. 77-91), Mathilde RÉGENT s'étend sur la complexité du statut exemplaire de la pièce, dont l'ambiguïté axiologique semble aller à l'encontre des intentions mêmes de son auteur. À travers l'étude d'*Aglavaine et Sélysette*, qui se signale par la coexistence et la superposition de perspectives morales différentes voire contradictoires, Régent interroge la possibilité même d'une exemplarité dans la dramaturgie symboliste. La contribution de Violaine HEYRAUD, intitulée *Leçons du Grand-Guignol et vertus de l'épouvante: les expériences du théâtre médical d'André de Lorde (1901-1916)* (pp. 93-106), interroge la portée exemplaire d'une série de pièces adressées à un public qui se rend au théâtre dans le but d'être terrorisé – mais aussi d'éprouver une fascination trouble – face à la représentation scénique d'une violence inouïe et souvent macabre.
- 4 La troisième section, «Poétiques exemplaires», est consacrée aux multiples utilisations de l'*exemplum* en littérature. À travers l'analyse d'*Albert Savarus*, Jacques-David EBGUY illustre la conception balzacienne du roman comme exemple permettant d'illustrer une théorie générale sans grever la fiction de lourdes dissertations («*Faire marcher les maximes*»: *sublime et exemplarité dans "Albert Savarus"*, pp. 109-123). Dans cette perspective, suivre les aventures des personnages permettrait au lecteur de vivre différentes expériences, d'en mesurer les conséquences et d'en tirer une leçon morale qui n'est pourtant jamais univoque ni simpliste. Selon Marie PARMENTIER, il est possible de reconnaître chez Stendhal une utilisation originale des *exempla* historiques et des apologues, qui orientent et expliquent l'action des personnages (*Vraisemblance et exemplarité dans le roman stendhalien*, pp. 125-136). Bertrand MARQUER, auteur de *Récits asilaires: récits exemplaires?* (pp. 137-148), interroge l'exemplarité des asiles, lieux privilégiés de dramatisation de questions axiologiques dans un siècle épris de nosographie et hanté par la figure de l'aliéné.
- 5 «L'histoire comme exemple», quatrième section du volume, interroge la manière dont les écrivains du XIX^e siècle se servent de l'histoire dans la construction de fictions exemplaires. Toute la production de Vigny, romans, poésie et théâtre, est marquée par le didactisme, sans pourtant que ses œuvres soient réductibles à la démonstration d'une thèse. La tension entre ambition édifiante et doute irréductible est l'objet de

l'étude d'Isabelle HAUTBOUT, *Formes et incertitudes de l'exemplarité chez Alfred de Vigny* (pp. 151-163). Dans «*Ce que fait la Révolution en ce moment est mystérieux...* ». *L'écriture romanesque et l'herméneutique de l'histoire, chez Hugo et Barbey d'Aurevilly* (pp. 165-179), Maud SCHMITT propose une comparaison entre l'auteur de *Quatre-vingt-treize* (1874) et celui de *L'Ensorcelée* (1854) et du *Chevalier des Touches* (1864). Malgré leurs différences idéologiques, les deux écrivains revendiquent une même liberté dans le traitement de l'histoire, qui dans leurs œuvres est diversement «contaminée» par la fiction dans un effort constant de donner un sens à l'expérience traumatique de la Terreur. Jérémy NAÏM se concentre sur les récits encadrés par la conversation pour comprendre selon quelles modalités cette dernière influence l'exemplarité du récit lui-même. En interrogeant trois auteurs représentatifs de trois moments différents du siècle, il enquête l'évolution dans le traitement de la norme morale (*Récit dans la conversation, récit exemplaire? "René" (Chateaubriand), "Autre Étude de femme" (Balzac) et "Madame Baptiste" (Maupassant)*, pp. 181-194).

- 6 La cinquième section, intitulée «Morales instables ou "désobligeantes"», est centrée sur l'évolution des rapports entre morale et littérature à dater notamment de la moitié du siècle. Dans *L'ironie, ou l'art de la morale en miniature* (pp. 197-211), Alain VAILLANT étudie la reconfiguration de la relation entre éthique et esthétique en s'appuyant sur des exemples tirés de Hugo, de Flaubert, de Baudelaire et de Rimbaud. Cette reconfiguration passe à travers une revalorisation des formes brèves, une tendance à suggérer la morale du texte plutôt que de l'affirmer explicitement, et une exploitation de plus en plus fréquente des ressources de l'ironie. Julien ZANETTA, dans *Proverbes de Baudelaire* (pp. 213-223), se penche sur la fascination du poète pour le proverbe et pour l'anecdote. À travers l'étude, respectivement, de Poe et de de Quincey, Baudelaire découvre ces formes véhiculant un contenu axiologique de deux manières opposées: l'une à travers la synthèse et la rigueur logique, l'autre à travers la digression et l'indétermination du sens. Dans *Contre-exemplarité de l'apologue dans la fiction fin-de-siècle: Mirbeau, Darien, Bloy* (pp. 225-237), Aurélien LORIG montre comment, sous la plume de ces écrivains, le conte devient un instrument de critique des institutions et de la morale bourgeoise. Des apologues porteurs non plus d'une leçon éthique, mais d'un cynisme cruel servent une analyse lucide de la société de l'époque.
- 7 La dernière partie de l'ouvrage, «L'exemplarité en images», examine les rapports féconds entre littérature et iconographie. Comme l'explique Fabienne BERCEGOL dans *De l'exemplarité du portrait dans les "Mémoires d'outre-tombe" de Chateaubriand: le rôle des maximes* (pp. 241-254), Chateaubriand présente souvent ses opinions personnelles sous la forme de maximes. Ces dernières, insérées dans des portraits parfois virulents des contemporains de l'écrivain, servent une analyse morale et politique de la société. Or Chateaubriand se sert également des maximes pour inviter le lecteur à une réflexion sur la condition humaine. Il ne cherche pas alors à imposer une leçon morale, mais à évoquer une expérience intime à travers une langue puissamment imagée. Amélie de CHAISEMARTIN (*Le rôle de l'allusion aux arts visuels dans la fabrique de l'exemplarité romanesque*, pp. 255-270) montre que Vigny dans *Cinq-Mars*, Sand dans *Consuelo* et Hugo dans *Les Misérables* préfèrent évoquer des connotations axiologiques au moyen d'allusions directes ou indirectes à l'art pictural au lieu d'énoncer explicitement une leçon morale. De la sorte, le contenu moral que l'écrivain souhaite exprimer acquiert un caractère d'évidence, comme s'il était inscrit dans le réel. Lorsqu'il s'agit de porter un jugement critique sur son époque, Zola aussi, fidèle à l'impératif hérodotéen de

l'apodexis, préfère montrer que raconter. Partant, dans *L'histoire en images: "Les Rougon-Macquart" de Zola* (pp. 271-282), Éléonore REVERZY étudie la construction et l'agencement d'images sidérantes à travers lesquelles l'histoire s'inscrit dans le récit et dans le corps même des personnages du cycle zolien.

- 8 En définitive, la littérature entretient depuis toujours un rapport étroit avec la dimension éthique. Or les écrivains du XIX^e siècle, compliquant la donne, tendent à confier un rôle de plus en plus actif au lecteur, chargé de décrypter un message moral souvent implicite ou ambigu. Loin d'épuiser la matière, cet ouvrage offre bien des suggestions intéressantes et constitue un point de départ pour ouvrir la réflexion à d'autres auteurs et à d'autres typologies de textes.